

FOCUS... Henri Gambart – *La Légende de saint Valery* – 1891
huile sur toile, 400 x 307 cm.

Un lieu sacré

Saint Valery est enterré là où il vécut, sous des arbres centenaires vénérés depuis les temps anciens.

Une prière déchirante

Le père, grabataire, a été conduit à la source miraculeuse sur une civière. Son pied malade est bandé. Ses béquilles gisent à terre. Le visage tordu par la douleur, les mains jointes, il adresse au saint une prière désespérée.

Unis dans la prière

La présence des trois jeunes enfants confrontés à l'injustice de la maladie et à l'imminence de la mort accroît l'intensité.



Un saint populaire

Les nombreux ex voto déposés par les malades (cannes, béquilles, croix) attestent de la fréquentation du site. Au lointain, deux autres pèlerins approchent.

Une scène pathétique

Agenouillée, la femme implore le saint de ses mains décharnées dans une prière ardente et pathétique.

Une source miraculeuse

On attribue à Valery, qui fit jaillir cette source, plusieurs miracles. L'écuelle permettra au père de boire cette eau.

La fontaine Fides

Dès le VII^{ème} siècle, le site devient lieu de pèlerinage : les malades espèrent la guérison grâce aux vertus miraculeuses de l'eau.

Cette source existe encore aujourd'hui. Nommée *Fides*, en latin « foi » ou « fidélité », elle se trouve en contrebas de la Chapelle des Marins, construite à Saint-Valery-sur-Somme, à l'emplacement du tombeau du saint.

- **Henri Gambart** est un peintre picard né en 1854. Orphelin de père à 14 ans, il conserve longtemps de ce deuil une tristesse et une mélancolie dont témoignent ses toiles. Élevé à Amiens par sa mère, il fréquente le musée de la ville et suit les leçons de dessin de Charles Alexandre Krauk. En 1877, il s'installe à Paris avec son ami Francis Tattegrain. Ils y suivent l'enseignement de Jules Lefebvre.

- **Pieux et respecté pour sa noblesse de sentiments**, Gambart s'intéresse aux humbles et à ceux qui souffrent. Son premier tableau s'intitule *La Petite mendiante vendant des violettes*.

- **La Légende de saint Valery**, son unique tableau d'histoire, est sa dernière œuvre. Il passe les trois derniers étés de sa vie à Saint-Valery-sur-Somme. Immense composition empreinte d'un sentiment religieux puissant, la toile est achevée, après sa mort, en 1891 par Francis Tattegrain et offerte par sa mère au Musée de Picardie. En avril et mai 2024, le tableau a fait l'objet d'une campagne de restauration indispensable à sa présentation : le tableau était resté roulé en réserve depuis le bombardement du musée en 1918.